

## *L'Empire de Neo-Krarth*

La vieille observait les flammes du feu de camp tandis que les jeunes scouts s'asseyaient pour écouter les contes nocturnes de leur directrice. Lorsque le silence se fit, la vieille observa le regard des jeunes filles qui l'entouraient et d'une voix basse et faite pour le secret, elle commença son histoire.

« Le monde ne fut pas toujours celui que vous autres connaissez. Les légendes racontent que la Terre avait un visage différent et que tout n'était que chaos. Le monde était autrefois entre les mains d'une créature maléfique et perfide. Forte, puissante, elle n'était qu'un être de destruction, totalement belliqueux et sans une once d'intelligence. »

Les jeunes filles frémirent tandis que la vieille prenait un air sombre.

« Cette créature, vous la connaissez encore aujourd'hui mais sa nature est à présent contrôlée par nos sages. Elle porte le nom d' « homme ». L'être masculin de notre race avait, selon nos recherches, été créé par une Entité folle et sans raison que certains osaient appeler « Dieu ». Mais lorsque Shaônia la Grande Libératrice vit ce que cette horreur avait créée, elle tenta de sauver le monde en créant la Femme. Pour réussir son oeuvre, elle prit une partie de la chair de l'homme et façonna notre race pour lui ressembler.

Mais à la femme, notre déesse offrit des armes puissantes et contre lesquels la race des mâles ne pouvait rien faire : l'amour, la patience, l'intelligence, la beauté et la ruse. Les hommes avaient certes l'avantage de la force mais nous savions au fond de notre âme que cela ne durerait pas.

Vint alors le jour de l'Apocalypse annoncée dans les Saintes Ecritures et le début de notre ère ! Presque personne ne se souvient de ce jour funeste où le monde sombra dans les ténèbres et ne ressurgit à la lumière qu'après des éons innombrables. Peu d'entre vous, jeunes filles ont eu la chance de parcourir les récits de Manushka Montaef, la prophète. Néanmoins sachez que durant près d'un siècle, notre race survécut difficilement aux conséquences de l'Apocalypse. Et seul la force de notre foi en Shaônia nous permit de créer notre civilisation telle qu'elle est aujourd'hui.

A présent, laissez moi continuer en vous parlant de notre civilisation et de ce que nous avons fait de l'homme.”

### **Moeurs et bienséance au sein de la société néokrarthanne :**

Notre société est la quintessence du monde civilisé. La femme est suprême dans tous les rangs sociaux. Elle est au coeur de toutes les activités économiques, politiques, intellectuelles et culturelles. Elle est le fleuron de notre culture, de notre éducation. Elle est l'égérie de cette nation supérieure.

Aussi, depuis son jeune âge, elle est éduquée selon les Lois Ancestrales et les préceptes de Shaônia. Guidée par une ancienne, elle doit avoir une tête “bien faite, plutôt que bien pleine” . Un esprit sain dans un corps sain est une pratique de vie enseignée à toute jeune fille à travers divers apprentissages intellectuels et physiques.

Le corps est le reflet de l'esprit. Le vêtement est simplement un accessoire pour sublimer la grandeur de la femme. Même en guenille, une femme intelligente et prenant soin de son corps sera toujours magnifique et supérieure aux mâles que nous devons éduqués avec bienveillance.

Selon leurs capacités personnelles, les jeunes filles reçoivent une éducation orientée dans une ou plusieurs sciences connues : mathématiques, physique, chimie, économie, politique, littérature, arts, aliénisme, morosophie, théologie, etc.

Shaônia a réparti les attributs intellectuels et physiques de manière différente entre les femmes de notre société. Certaines deviennent de grands morosophes, des poétesses, des scientifiques tandis que d'autres sont appelées à diriger le destin de notre société. D'autres encore sont les piliers de notre économie en offrant leurs forces physiques à la réalisation de divers travaux manuels ou industriels ou encore en devenant le fer de lance de nos armées.

L'homme est éduqué par les Sages selon les enseignements de la déesse. Il n'est pas responsable de la souillure qui fut la sienne mais avec l'apprentissage des Saintes Paroles, le jeune mâle devient un être meilleur. Il lui est enseigné l'art du paraître, l'art culinaire et de la couture, l'art du savoir vivre en société. Son intelligence est formatée selon les Lois ancestrales et nulle étude complexe ne lui est accessible. Nulle activité ou travail physique n'est autorisé au mâle. Sa musculature n'a pas à être

développé. Ce serait endommager sa beauté fragile.

Le mâle n'est pas autorisé à apprendre les sciences complexes. Les mathématiques sont limitées au calcul algébrique. Des éditeurs littéraires ont été autorisés à publier une collection d'oeuvres adaptée à la condition masculine. Certains hommes ont l'âme d'artistes et peuvent, avec le soutien de leur famille et de l'état, exposer leurs oeuvres d'art. Néanmoins, l'administration réglemente, codifie et surveille l'ensemble des oeuvres d'art.

En général, la place de l'homme est à la maison, aux fourneaux ou aux tâches ménagères. Il se doit de soutenir son épouse ou sa famille s'il n'est pas marié, dans la gestion quotidienne de son foyer. Il ne peut posséder quelques biens que ce soit. Légalement, seule une femme est autorisée à posséder un bien. L'homme peut travailler en tant que domestique mais son salaire est versé à sa mère ou à son épouse. En cas de décès de celles-ci, une tutrice judiciaire est nommée. L'homme n'est pas capable de vivre seul sans l'aide de la femme. L'homme ne peut pas parler de politique. Il n'y connaît rien et n'a pas à connaître ce domaine trop complexe pour lui. Il n'a pas le droit de se battre et n'a appris aucun art de combat.

En société, l'homme est une créature maniérée, fluide, distinguée. Sa pilosité est inexistante. Il doit être glabre. Ses cheveux sont soignés et délicats. Il sent une fragrance exquise. Ses propos se doivent d'être aimables, agréables et même il peut faire preuve de subtilité, toujours dans l'élégance. Son comportement rejaillit sur sa mère, ses soeurs ou son épouse. Une pointe d'humour placée à bon escient est toujours appréciée durant les mondanités.

Le coït est un rituel enseigné avec précision dès la puberté du jeune mâle. Il est important que l'homme se montre assez performant pour ne pas décevoir son épouse. Il n'est pas autorisé à faire preuve d'initiative mais se doit de remplir correctement ses devoirs à chaque fois qu'il est sollicité. Dans la mesure du possible, il doit offrir à son épouse le port d'un enfant de sexe féminin, summum de la félicité.

L'épouse ou la mère doivent se montrer attentionnés envers les mâles et ne pas les battre abusivement. Une épouse enceinte d'une fille offre souvent à son mari, un bijou précieux, le Shardaïa, pour le récompenser de ses efforts. C'est l'unique bien que l'homme est autorisé à porter et à conserver ! Il est une récompense offerte par Shaônia, la divine.

### **Neo-Krarth, un pouvoir souverain : une monarchie constitutionnelle**

L'empire de Néo-Krarth s'étend des frontières ouest avec l'Alganie aux frontières Est avec diverses contrées, au nord se trouvent la Mer Glaciale et le pôle Nord, au sud, les terres des Comtés de Stigiaviani, de Cagliostro, le Duché de Milandro. Profondément marqué par la Catastrophe, c'est un pays étrange à bien des égards.

L'empire est dirigée par une impératrice, aidée dans sa tâche par le Conseil des Sages et le Parlement.

#### **L'Impératrice Natacha Montaef Krasnine :**

Jeune femme de 25 ans, l'impératrice **Natacha Montaef Krasnine** est une lointaine descendante de la prophétesse Manushka Montaef. Érudite, fervente croyante, elle mène son pays avec finesse, grâce mais aussi force et fermeté. Elle est une dirigeante novatrice car elle a introduit en début de son règne (lorsqu'elle eut 16 ans révolu) des réformes tendant vers l'implantation d'un certain libéralisme mesurée.

Ainsi, tandis que jusqu'alors l'Empire était entre les seules mains des impératrices et du Conseil des Sages, elle a su écouter les classes bourgeoises de son empire, conseillée en cela par sa première Officier **Lissitsine Popovitch**, une plébéienne.

Elle fit rédiger une Charte instaurant la création d'un Parlement accessible aux élus choisis par un ensemble de citoyens. Est considéré citoyen toute personne de sexe féminin pouvant justifier de plus de mille diachmes d'or de revenus par an.

Cette création ne se fit pas sans une certaine réprobation du Conseil des Sages mais l'impératrice sut faire preuve de fermeté et de force de convictions auprès des sages (les presses clandestines racontent que la garde impériale aurait rendu visite à quelques personnalités récalcitrantes).

Le jeune impératrice est une femme habile et éclairée. Elle œuvre à faire de son pays une

puissance montante du monde et soutient le développement industriel et les recherches scientifiques privées en tant que mécène. Toutefois, il semble que des édits aient été rédigés pour que des centres de recherche secrets soient construits. Nul ne sait si ces centres ont été construits ni où mais les rumeurs courent sur des recherches hautement sécurisées quelque part dans les zones boréales de l'empire.

L'impératrice est aussi une femme du monde et sait que le développement de son pays passe par de bonnes relations extérieures. Contrairement à ces prédécesseurs, elle a œuvré pour une ouverture de son pays vers l'extérieur, encourageant ainsi l'accroissement de relations diplomatiques et commerciales. Cette ouverture rencontre un succès mitigé, dont l'origine est sans doute le fait des croyances et moeurs de son pays. Mais l'impératrice n'en a cure, tant elle croit que l'heure est venue pour son peuple d'apporter la Sainte Parole de Shaônia au monde des barbares, encore plongé dans les ombres de l'Entité Folle.

Son action shaoniatrice (qui apporte la Sainte Parole Divine) est parfois considérée par les autres grandes nations comme un moyen pour Néo-krarth d'accroître son territoire. Ces annexions s'appuieraient sur la libération des femmes dans ces pays où sévit le joug masculin tyrannique. La puissance militaire de Néo-krarth est crainte par ses voisins du sud et de l'est. Anathép n'apprécie guère ces "expansions territoriales" qui nuisent à ses propres ambitions. La situation politique entre ces pays s'en ressent mais l'impératrice estime nécessaire de propager la Foi. Elle a déjà eu plusieurs succès auprès du Comté de Stigiaviani où une révolution menée par des féministes, les Cereta (du nom de leur leader, Laura Cereta, une femme savante, humaniste et socialiste convaincu), a renversé le pouvoir en place. Aujourd'hui cette jeune nation se construit sur de nouvelles bases avec le soutien fort de Néo-Krarth.

Au sein du gouvernement, l'impératrice détient le pouvoir exécutif, est le chef des armées, le plus haut magistrat de l'empire et la dirigeante du Conseil des Sages. Elle veille à l'intégrité du territoire impériale, à la sécurité du peuple et au respect de ses droits. Elle partage le pouvoir législatif avec le parlement. Avec le Conseil des Sages, elle veille aux respects de la Charte Constitutionnelle et aux respects des Lois Ancestrales. Elle promulgue les lois adoptées par le Parlement et vérifiées par le Conseil des Sages.

Dans le cas des lois, elle ne peut en promulguer une sans que le parlement ne l'ait accepté. Néanmoins, elle conserve le droit d'éditer un édit impérial lorsqu'une mesure législative d'urgence doit être promulgué. Pour l'heure, elle n'a jamais utilisé ce coup de force pour faire passer l'un de ses projets législatifs, préférant que ces projets soient discutés et débattus. Elle a déjà été soutenir une loi par devant les parlementaires en personne, même si certains trouvent vil de s'abaisser à agir de la sorte envers des plébéiennes.

### **Le Conseil des Sages :**

Les Ecrits Saints disent que « Lorsque le monde fut ébranlé par l'Apocalypse, les survivants se réunirent dans les ruines et s'organisèrent tant bien que mal. Shaônia avait surtout sauvé les femmes, abandonnant les hommes à la mort. Seuls les enfants mâles, éduqués dans les principes de la Sainte Parole avaient été laissés en vie. Et nombreux périrent à cause de la jalousie de l'Entité folle »

De ces sombres années qui suivirent l'Apocalypse, ne reste qu'une seule organisation : le conseil des Sages. Il regroupe l'ensemble des femmes âgées ayant agi à de hautes fonctions ou responsabilités au sein de la société néokrarthanne. Elles sont toutes issues de la vieille noblesse. Elles forment le rempart conservateur des valeurs et des normes de la société. Elles veillent à la stabilité de l'Empire et pour se faire, peuvent proposer des lois à l'Impératrice et au Parlement. Elles peuvent s'opposer à des projets de lois qu'elles jugent contraires aux Lois et Traditions Ancestrales.

Elles ont eu tendance à en user un peu trop au goût de la dernière Impératrice et celle-ci est venue les rappeler à l'ordre en insistant sur le double besoin de conserver l'Ancien mais de le faire évoluer au regard des sociétés actuelles et des changements dans les mentalités contemporaines.

Son point de vue semble avoir été compris par les Sages mais cette intervention de l'Impératrice a été mal perçue par nombre d'entre elles et il n'est pas impossible que certaines complotent à la perte de l'Impératrice. La création d'un parlement de plébéiens, puis ce coup de force... il n'en fallait guère plus pour que des esprits chagrins ne complotent dans l'ombre. Des rumeurs parlent même que certaines sages auraient préféré voir la cousine de l'impératrice, Agafya Baranov Krasnine prendre le pouvoir.

Les Sages ont surtout un pouvoir consultatif depuis l'arrivée de l'Impératrice aux pouvoirs et ont

perdu beaucoup de leurs prérogatives au profit du jeune Parlement. Les plus âgées observent avec patience et calme les prochains déroulements de la vie de la nation mais quelques Sages sont entrées dans l'opposition systématique mais discrète.

### **Le Parlement :**

Créé par la jeune Impératrice, le Parlement regroupe un ensemble de 360 citoyennes élues. Ces femmes sont particulièrement reconnaissantes envers leur impératrice et lui vouent une vénération sans bornes. "Shaônia protège l'Impératrice !" est un slogan souvent utilisé lors des séances du Parlement et sur de nombreux écrits civils. Cette vénération n'est pas feinte malgré ce qu'en disent certains détracteurs !

Les parlementaires ont pour devoir de veiller aux intérêts de l'Empire. Tout traité signé avec une puissance extérieure doit être validé par le Parlement avant d'être signé par l'Impératrice. Elles peuvent proposer des lois et débattent sur les projets de lois proposés par sa majesté ou par le conseil des sages.

Le Parlement organise des commissions afin que soit contrôlé l'exécution des édits et des lois promulgués. Il a aussi mission d'informations envers les citoyens de Néokrarth. Il nomme en accord avec l'impératrice un ambassadeur chargé de veiller aux intérêts du peuple, lorsque des missions diplomatiques sont envoyées vers les autres pays. Cet ambassadeur peut être accompagné par un représentant choisi par l'Impératrice seul pour veiller quant à lui aux intérêts de la Couronne et aux préceptes de Shaônia.

Le parlement regroupe plusieurs groupes politiques, chacun prônant des principes différents, parfois antagonistes avec les autres factions. Néanmoins, ces groupes peuvent se réduire sous deux étiquettes : le parti social-démocrate et le parti conservateur.

Le parti social-démocrate est un mouvement réformiste, presque révolutionnaire enracinée dans les classes laborieuses ou en lien avec elles. Ce mouvement faillit devenir un mouvement révolutionnaire mais la création du Parlement par l'Impératrice a calmé les ardeurs et a permis l'ouverture du dialogue entre la Couronne et ses partisans. C'est à présent un mouvement politique qui recherche le consensus entre l'Etat, les Entrepreneuses et le peuple parfois représenté par des groupuscules associatifs. Ce parti souhaite la réalisation de réformes afin de faire avancer la société néokrarthanne vers une nouvelle ère. Mais ces réformes doivent prendre en compte les attentes du peuple et non pas seulement les attentes des riches Entrepreneuses. Il est peu favorable à un libéralisme à outrance que souhaitent le parti conservateur et paradoxalement, lui préfèrent un état providentiel, plus protectionniste et soucieux du bien être de son peuple.

Le parti conservateur est un mouvement politique souhaitant surveiller les dépenses publiques afin de les limiter, de mettre en place une fiscalité réduite, de veiller à une politique monétaire rigoureuse et que soit mis en place des positions commerciales libre-échangistes sans intervention de l'Etat. Il est en faveur des valeurs traditionnelles et s'oppose au progressisme ou au réactionnisme. Bien que prônant le retour aux valeurs ancestrales, ces partisans sont soucieux de développer l'économie de Néokrarth et la rendre compétitive par rapport à leurs voisins mais sans prendre en considération la classe laborieuse. Ils entrent souvent en opposition avec le parti social-démocrate à ce sujet. Toutefois, il arrive que les deux partis s'accordent sur certains points.

### **Des problèmes internes importants :**

Ces transformations ont grandement réduit la menace révolutionnaire mais pas totalement. Divers groupes s'opposent au régime impérial et aux groupes parlementaires. Parmi ces groupes, le plus réactionnaire et le plus violent est le groupe "Terre et Liberté", divisé en deux branches, "Partage Noir" et "Liberté du peuple". Ce groupe recourt de plus en plus au terrorisme et la répression policière s'est accrue. Ce groupe estime en effet que le parlement n'est aucunement soucieux des masses laborieuses, que toutes ses actions visent à favoriser la bourgeoisie, spoliatrice de la richesse des prolétaires, parasite de la véritable source de richesse du pays.

Il se plaint des conditions de travail des ouvrières, du travail des enfants en bas âge dans les usines insalubres et dangereuses. Il réclame aussi une révision du statut de l'homme et a produit un texte aussitôt interdit : Déclaration du droit des hommes et des citoyens dans lequel un droit de vote aux hommes est

exigé.

Selon les journaux d'états, ce groupe serait mené par deux organisateurs particulièrement actifs et violents : deux hommes nommés Ver Figner et Sophian Perovskaïa. Pour l'heure, les services policiers n'ont pas capturé ces deux meneurs et les recherchent activement. La presse officielle soupçonne que ces deux hommes soient en réalité des agents à la solde d'un état voisin tels que Anatheps ou l'Alganie.

### **Politique et économie :**

Depuis l'avènement de la jeune impératrice, l'économie a poursuivi son développement avec une nouvelle approche : le libéralisme modéré. C'est une nouvelle doctrine politique, mise en place par la souveraine, afin de tenir compte des changements de sa société et l'accroissement de l'individualisme, du besoin de liberté de la bourgeoise, en ce qui concerne le commerce ou ses moyens d'action. Ce libéralisme se préoccupe de protéger institutionnellement les libertés politiques et civiles contre l'arbitraire et les abus de pouvoir que pratiquait le Conseil des Sages ou les anciennes Souveraines - et ce, par l'action positive d'un État de droit et d'un « gouvernement représentatif » (la création du Parlement répond à cette idée) garants de l'intérêt général et aux prérogatives régaliennes partagées avec la Souveraine.

L'Etat ainsi constitue l'importance majeure du marché tout en l'accompagnant de contrôles législatifs et de compléments de biens ou services publics. Dans cet objectif, les taxes ancestrales (péage, ban, etc) ont été détruites au profit d'une unique taxation appliquée au prix du produit vendu et reversée à l'état. L'ouverture des frontières a nécessité un léger protectionnisme des marchés néokrarthanes. La Banque d'Etat est étroitement contrôlée par le Parlement et des commissions de financiers, choisis par cette assemblée proposent divers décrets visant à fixer les taux d'intérêts, les valeurs financières de ce pays en fonction du marché. Une bourse a d'ailleurs été créée afin de permettre aux Entrepreneuses de trouver les capitaux nécessaires à la poursuite de leurs développements.

### **Technologies, sciences développées de Néokrarth :**

La société de Néokrarth fut d'abord une société principalement agraire. Durant le premier siècle après l'Apocalypse, les élues eurent beaucoup de mal à survivre et les conditions climatiques diminuèrent encore le nombre des survivantes dans les communautés. Mais grâce à la Libératrice, les élues surent trouver le moyen de se sustenter. Le problème vint bientôt de la baisse de population car peu de mâles avaient survécu à l'Apocalypse. La nécessité de faire de ces rares hommes des géniteurs de la nouvelle civilisation se fit bientôt primordiale.

Les sages prièrent pour que la déesse ne les abandonne pas et leurs prières furent exhaussées lorsque des patrouilles Spahi, la cavalerie de la déesse, découvrirent une expédition provenant des terres dévastées de l'ouest. Les mâles de cette expédition furent capturés, observés. Certains furent disséqués par les scientifiques afin de déterminer les degrés de souillure persistante de l'Entité Folle au sein de leur corps impie. Les autres, une fois les analyses terminées, reçurent les baptêmes sacrés et devinrent des Verrats. Dans les années qui suivirent, de nombreuses expéditions militaires furent envoyées à l'ouest, au sud et à l'est de Néokrarth et revinrent avec de nombreux captifs mâles qui suivirent la trace de leurs prédécesseurs.

Un autre problème se présenta bientôt : les verrats s'épuisaient rapidement et ne pouvaient accomplir leurs tâches sacrées avec efficacité et régularité. Deux réponses furent trouvées : en premier lieu, le nombre d'expéditions s'accrut mais rapidement les nouvelles contrées apprirent à se défendre, rendant plus difficiles et coûteuses en vies humaines, ces opérations. La seconde réponse vint des scientifiques qui développèrent des drogues stimulantes, des procédés de conservation de la semence différant de la salaison, etc. Ces découvertes ne permettaient pas forcément de garder les verrats en vie plus longtemps mais accroissaient leur capacité reproductrice durant ce laps de temps. A leur mort, les verrats furent ensevelis dans un Saint Mausolée qui sert encore aujourd'hui de temple de la fertilité pour les femmes ayant des difficultés à avoir des enfants.

Une fois la communauté relancée par l'apport de ces gènes contrôlés et sanctifiés, la société

néokrathane entreprit de développer les sciences agraires afin que la population ne souffre plus jamais de famine. Les recherches furent longues et difficiles. La culture du blé noir était la culture la plus importante mais les sols déjà mis à mal par les années post apocalypse, ne pouvaient permettre plus d'une production tous les deux ans.

Après plus de 2 siècles, la science agraire a développé les méthodes de jachères, de rotation des cultures entre la culture du blé, de navets, la culture maraîchère et l'élevage porcins. L'accroissement de la nourriture a favorisé le développement démographique et a permis à la société néokrathane de s'étendre et de conquérir de nouveaux territoires.

Le développement industriel fut favorisé il y a moins de 50 ans. Les investissements dans la recherche, la mise en application rapide des brevets sont favorisés par l'Etat. Ce développement industriel ne s'est pas fait sans problèmes sociaux ou politiques, ni sans l'invention de quelques outils novateurs et en particulier l'exosquelette d'Alyosha Konstantin, brillante ingénieure de Brosmishka. Cet outil renforce la puissance musculaire des femmes afin de leur permettre d'effectuer des travaux pénibles sans nuisance pour leur corps sain et parfait.

Il a permis l'accroissement des productions minières du pays en particulier en charbon et en fer, favorables à l'apparition d'une industrie sidérurgique. L'essor de cette industrie permit la fabrication de diverses machines utilisées dans les industries néokrathannes.

Les productions de textiles en coton et en lin se sont accrues et cela a favorisé la baisse des prix de ces produits, permettant à une plus large population de se vêtir aisément. En corrélation avec ce mouvement économique, est apparu un art nouveau : la mode !

L'armée bénéficie des développements économiques et des trouvailles de la recherche. Déjà dans les temps anciens, des drogues de combat avaient été développées, bien que leur usage en est limité à cause des différents effets secondaires qu'elles provoquent. Néanmoins, le génie chimique et en particulier la branche pharmaceutique continue de développer de nouvelles substances destinées à accroître les capacités physiques des combattantes. Et nombre d'ennemis, même à bord d'engins d'acier et crachant des fumées noires ont eu de désagréables surprises face aux "frêles combattantes" de notre pays. L'art du combat au corps à corps est un art extrêmement développé et l'apport des drogues font de ces combattantes de véritables machines à tuer.

L'exosquelette industriel fut rapidement détourné par les chercheurs militaires afin d'accroître les capacités des troupes d'infanterie sur le terrain. Des escadrons d'élite utilisent cet équipement à profit et sont particulièrement craints par les ennemis de l'empire. Les militaires en plus de cet exosquelette ont créé des armures complètes et un armement de canons rotatif portable, fort lourd mais dont le poids est compensé par la puissance de l'exosquelette. Néanmoins, ces troupes restent encore peu nombreuses car il réside un problème à cet exosquelette : son système de propulsion.

En effet, ces armures exosquelettes sont propulsées par de la vapeur d'eau sous pression. Hors, cette vapeur est générée par une énorme chaudière sur chenilles à laquelle les armures sont reliées par des gaines renforcées. Les détracteurs de cette technologie l'ont surnommé "L'Hydre de Konstantin". Les scientifiques militaires recherchent un nouveau système de propulsion qui rendrait chaque armure individuelle et sans liaison avec la Matrice, nom donné au coeur de l'hydre.

### **Villes et sociétés**

Les cités de néokarth sont pour la plupart des villes construites durant les deux derniers siècles. Au départ, ces villes étaient de petites communautés de 3-4000 habitants, rassemblant autour d'elles, les moyens nécessaires à sa subsistance économique. Elles étaient agréables, avec des logements eux-même communautaires, côtoyant de vastes jardins, plaisants et finement travaillés. Mais voici 50 ans, les principaux centres d'activités économiques ont brutalement grossi. Les petites communautés se désertifient peu à peu, la population migrant vers les grands centres urbains.

Les structures communautaires persistent mais sont envahies par de nouveaux citoyens, cherchant à se loger, envahissant les espaces verts, construisant de nouvelles demeures. Des bidonvilles, des banlieues ouvrières sont apparues mais sans que les infrastructures de distribution d'eau potable ou du "tout-à-l'égout" n'aient été construits. Ces nouveaux quartiers accueillent à présent les populations pauvres, défavorisées, ou prolétariennes. Ce sont des lieux où les déchets jonchent les sols, souillés par

les ruissellements d'immondices humains. Des corps pourrissent parfois dans les ruelles les plus sombres ; la maladie et l'anarchie y trouvent un terrain fertile.

L'Etat a débuté de nombreux travaux de restructuration urbaine sous la directive de la Comtesse Hauffman mais ceux-ci ne se font pas toujours sans heurts et sans une destruction massive des taudis. De nouveaux quartiers d'habitations plus sains, plus aérés et bénéficiant des infrastructures sanitaires de base ont été créés mais pour l'heure, ce sont les populations bourgeoises qui les investissent, fuyant les anciens secteurs communautaires, peu à peu abandonnés.

L'esprit communautaire se dissout doucement, laissant la place à l'individualisme. C'est sans doute ce changement qui a amené la société néokrathienne à modifier la donne politique, sous peine d'imploser. Le Parlement a servi de soupape de sécurité et a permis à l'individualisme de trouver des chemins nouveaux.

La société de Néokrath change et nul ne sait ce qu'elle engendrera dans un avenir proche.

La capitale Krath abrite le palais impérial, la Chambre du Conseil des Sages et le Parlement. Elle regroupe la plupart des services de l'Etat. Elle était déjà la principale communauté avant les migrations de ces cinquante dernières années mais l'arrivée massive des migrants fut plus sévèrement contrôlée et suivie. Les populations n'envahirent pas l'intérieur de la communauté mais furent installées en sa périphérie, tout en conservant une bande de terres, qui ceinturent à présent le centre de la ville, comme une forteresse de verdure.

La ville abrite les principaux centres financiers et économiques du pays. Les grandes entrepreneuses y séjournent souvent et se rencontrent dans de nombreux clubs sélects. On y discute commerce, politique mais aussi découvertes scientifiques. On y joue, on y savoure de délicieux repas et on construit le monde de demain.

Les lieux artistiques sont nombreux. Outre l'Opéra où la population se rend pour écouter les histoires lyriques, emplies de romantisme, d'amours trahis ou perdus comme dans "l'Égaré" de Verdiskova, la ville a vu se créer des café-concerts où la population moins aisée se rend pour se divertir, boire, chanter. Ces lieux sont à la fois une salle de concerts et un estaminet, offrant aux consommateurs, des spectacles de chanteuses comiques, des opérettes et parfois même des morceaux d'opéras, réalisés dans une atmosphère comique, d'où le nom d'opéra-bouffe.

Dans ces lieux, est apparue une danse atypique en comparaison des danses mondaines comme la valse ou le menuet : le Tango ! Apparue dans les communautés ayant peu d'hommes, cette danse était une invention des femmes pour se divertir entre elles, avant de devenir une danse de séduction. Or, la convoitise très forte entre ces femmes pouvait entraîner la mort. D'où la nécessité de surveiller ses arrières, tout en dansant. Le Tango était né. Depuis, les mœurs ont bien évolué mais le style et les rythmes sont restés les mêmes.

Les cafés-concerts sont donc fort prisés mais sont parfois le rassemblement de groupes réactionnaires ou idéologistes, telles les Demoiselles de Berford qui prônent le libertinage philosophique et idéologique, ou encore les Soeurs de Stavnilas, aussi nommées les Débauchées, plus adeptes du libertinage sexuel à outrance, et même déviant !

On raconte que la capitale serait construite sur les ruines d'une antique civilisation mais rien ne permet de le vérifier et aucune information n'est venue vérifier cette hypothèse, ou cette légende urbaine.

D'autres villes existent en Néokrath. Khalatis est un port commercial important en relation étroite avec le port de Tsin Pao et Mang Tsing, de l'autre côté de la Faille. Les flux entre ces cités sont nombreux et la police de l'Etat surveille avec attention les denrées sortant de Néokrath car la contrebande d'armes militaires y est importante et l'Etat ne souhaite pas voir ses voisins s'armer pour réduire la pression politique et économique qu'il exerce sur eux et qu'il dispute à Anatheps.

Xitrius était une ville de l'antique empire de Séentine que Néokrath a conquise et réhabilitée depuis une centaine d'années. Elle est un poste frontalier avec les états du sud et dispose d'un contingent militaire important dans ses murs. Elle est aussi un pivot commercial depuis l'ouverture du pays vers l'extérieur, et de nombreuses marchandises y circulent. La force armée sise dans cette cité inquiète le Comté de Cagliostro qui craint une annexion prochaine, mais le soutien d'Anatheps semble pour l'instant empêcher cette action. Il faut dire que ce comté serait à l'origine de fausses monnaies découvertes depuis peu dans les rues de Xitrius. Si des preuves plus sérieuses venaient à apparaître, l'intervention armée serait sans doute inévitable.